

Laval théologique et philosophique



Oeuvres de saint Augustin — 4^e série : Traités anti-donatistes.
**Volume IV. Traduction de G. Finaert, introductions et notes par
A. C. De Veer. Un volume relié (13 X 17 cm) de 907 pages.**
Desclée de Brouwer, Bruges, 1968

Henri Declève

Volume 26, numéro 1, 1970

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1020154ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1020154ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Laval théologique et philosophique, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Declève, H. (1970). Compte rendu de [*Oeuvres de saint Augustin — 4^e série : Traités anti-donatistes*. Volume IV. Traduction de G. Finaert, introductions et notes par A. C. De Veer. Un volume relié (13 X 17 cm) de 907 pages. Desclée de Brouwer, Bruges, 1968]. *Laval théologique et philosophique*, 26(1), 91–91.
<https://doi.org/10.7202/1020154ar>

Tous droits réservés © Laval théologique et philosophique, Université Laval, 1970

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

□ compte rendus

Oeuvres de saint Augustin — 4^e série : Traités anti-donatistes. Volume IV. Traduction de G. Finaert, introductions et notes par A. C. De Veer. Un volume relié (13 × 17 cm) de 907 pages. Desclée de Brouwer, Bruges, 1968.

On sait l'intérêt de la littérature anti-donatiste pour l'histoire de la conscience catholique : la théologie de l'Église, des sacrements et de l'apostolat s'y précise de façon décisive. Le témoignage en est renouvelé par les deux écrits réunis dans le 31^e volume des Oeuvres de saint Augustin. Rappelons par exemple, dans le court traité *De unico baptismo*, que M. De Veer date de l'hiver 410-411, un très beau passage concernant la *regula apostolica*, la manière apostolique de traiter les non-catholiques venant à l'Église. De même encore, dans les quatre livres *Contra Cresconium* rédigés vers 401, les textes sur la conversion du cœur, le don de l'Esprit et l'universalité de l'Église. Outre leur importance pour l'histoire de la théologie et de la foi, les deux ouvrages méritent l'attention par leur langue et leur style. Il paraît sûr en effet qu'Augustin y utilise le latin des chrétiens cultivés, comme dans les *Confessions*, et non celui du peuple, comme dans ses autres écrits anti-donatistes. De plus, en s'adressant au grammairien Cresconius, l'évêque d'Hippone se devait, fût-ce à titre polémique, de démontrer qu'il n'ignore rien des ressources de la rhétorique et de la dialectique. L'historien de la culture trouve donc ici de précieuses indications concernant les arts libéraux, tandis qu'au théologien s'offre une argumentation originale où la dialectique et les faits contemporains prennent le pas sur la preuve à partir de l'Écriture. À propos des événements et des personnages de la querelle comme à propos du plan et des concepts clés des deux ouvrages l'introduction et les notes de M. De Veer présentent les résultats de la recherche jusqu'en 1968. Dommage que les trop

nombreux renvois d'une note à l'autre rendent parfois la consultation laborieuse. Le texte latin est celui qu'a édité Petschenig dans les volumes 52 (pp. 325-582) et 53 (pp. 3-34) du Corpus de Berlin. Il n'existait que deux versions françaises de 1870 et de 1872 ; M. Finaert en donne ici une troisième qui se lit assez aisément. Un détail pourtant : peut-on vraiment rendre le titre *Retractioner* par « Révisions » ? Sauf erreur, Augustin n'entend pas seulement fournir des instructions en vue d'une édition revue de ses œuvres ; le terme latin n'évoque-t-il pas un travail de reprise profondément lié à l'essence de la mémoire mortelle ?

— Un reproche pour finir : aux pages 60 et 659 les éditeurs laissent échapper sans motif aucun le mot « Cambron » ! L'abbaye cistercienne proche de Mons (Belgique), et non de Waterloo, d'où provient le manuscrit *Cambrensis* utilisé par les éditeurs louvanistes, est tout simplement celle de « Cambron » fondée par saint Bernard en 1148 et dont les ruines assez infimes sont situées sur le territoire de Cambron-Casteau.

Henri DECLÈVE

TOUILLEUX, Paul. *L'Église dans les Écritures, préparation et naissance*. Éd. Lethielleux, Paris, 1968. Coll. *Théologie, Pastorale et Spiritualité : recherches et synthèses*, 176 pages.

L'ouvrage de P. Touilleux ne sera pas tellement utile aux exégètes, me semble-t-il, sinon à titre d'exemple de synthèse à caractère de bonne vulgarisation. Il pourra, par ailleurs, être utile à ceux qui possèdent déjà une culture théologique et aux théologiens eux-mêmes.

Sa principale caractéristique — je n'oserais dire son originalité —, « la grande idée qui com-